



08 FÉVRIER 2025

RAPPORT DE SORTIE

En collaboration avec le Parc National du Djurdjura

WILAYA

TIZI-OUAZOU

COMMUNE

AIT OUACIF

VILLAGE

NAÏT ERGANE

MASSIF

AKOUKER (RAS
TIMEDOUINE)

PARTICIPANTS

Mabrouk DJERMOUN

Reda ATIA

Mohammed KESSASSI

Nabila ADRAR





Exploration d'une cavité sur le massif de l'Akouker - Secteur Zone Renyer

Exploration d'un point d'intérêt karstique situé à 2000 m d'altitude, précédemment repéré par Reda, Mabrouk et Hamid.

Lors d'une prospection sur le massif de l'Akouker, dans le secteur de la Zone Renyer nous avons identifié une petite ouverture que nous avons entrepris d'explorer.

La cavité débute par une série de pentes inclinées à environ 60°, de dimensions relativement étroites, menant directement à des concrétions de glace. Ces formations témoignent d'une température interne particulièrement basse ainsi que d'un taux d'humidité élevé. Cependant, malgré ces indices, l'environnement souterrain ne présente ni écoulements actifs ni traces d'infiltration marquées, hormis quelques résidus provenant de la fonte de la neige en surface.

Au cours de notre progression, nous avons été stoppés par un passage obstrué par un amas de blocs instables. Une séance de désobstruction a alors été entreprise afin de sécuriser et d'ouvrir la voie. Une fois le passage dégagé, Reda a poursuivi l'exploration, confirmant une prolongation d'environ 20 mètres avant d'atteindre une étroiture infranchissable.

Aucun écoulement n'a été détecté au-delà de ce point, mais la présence d'un courant d'air notable laisse entrevoir la possibilité d'une continuation du réseau, nécessitant une exploration plus approfondie.



Figure 1 : L'équipe en descente.



Type de la cavité

La cavité explorée s'apparente à un gouffre tectonique, issu d'un système de failles entrecroisées. D'après nos observations, elle résulte de l'intersection d'une faille verticale avec plusieurs discontinuités horizontales, profondes mais faiblement élargies par la corrosion karstique. L'absence de morphologies typiques d'érosion hydraulique, ainsi que la nature sèche et instable des parois, confirment un développement limité du réseau souterrain par dissolution. L'absence de circulation active d'eau atteste d'une perméabilité insuffisante pour favoriser un creusement karstique significatif, suggérant une évolution essentiellement structurale plutôt que hydrogéologique.

Appellation

Comme toute sortie spéléo digne de ce nom, celle-ci a eu son lot d'anecdotes mémorables ! Deux frileux, d'ordinaire habitués à de telles conditions, ont littéralement gelé sur place : Mabrouk était à deux doigts de se transformer en stalagmite, tandis que Reda, pris de frissons incontrôlables, tentait tant bien que mal de rester en mouvement.

Le décor était différent de nos explorations habituelles : un environnement plus rude mais une adaptation rapide nous a permis de poursuivre notre progression. Malheureusement, l'exploration s'est arrêtée net sur une étroiture totalement infranchissable... pour que nos deux glaçons ambulants ressortent frigorifiés, tremblants comme des feuilles.

C'est ainsi qu'entre deux frissons et un fou rire, on a baptisé la cavité ****Thamara**** - parce que se geler pour finir dans une impasse, ça méritait bien un nom !



Figure 2 : entrée de la cavité

RN - FL 1 (Thamara)

RN : Renier

FL : Faille

Thamara : Nom

CONCRETIONS

Les formations concrétionnées observées à l'intérieur incluent diverses morphologies, notamment des draperies élégantes et des stalactites aux formes variées.



Figure 3 : Stalactites de glaces



Figure 4 : Draperies de glaces





FAILLES

Les différentes failles mises en évidence / observées / répertoriées.



Figure 5 : Les différentes failles observées





TOPO

L'objectif principal de la sortie était d'explorer la cavité tout en réalisant un levé topographique détaillé. Cela impliquait la collecte de données précises sur le développement et la morphologie du réseau souterrain, en mesurant les azimuts, les pentes et les distances entre les points de repère.

Au cours de notre progression, nous avons été stoppés par un passage obstrué par un amas de blocs instables. Une séance de désobstruction a alors été entreprise afin de sécuriser et d'ouvrir la voie. Une fois le passage dégagé, Reda a poursuivi l'exploration, confirmant une prolongation d'environ 20 mètres avant d'atteindre une étroiture infranchissable.

Aucun écoulement n'a été détecté au-delà de ce point, mais la présence d'un courant d'air notable laisse entrevoir la possibilité d'une continuation du réseau, nécessitant une exploration plus approfondie.



Figure 6 : Paysage à l'entrée de la cavité.

RELEVÉS EFFECTUÉS LORS DE L'EXPLORATION

Points	Longueur	Largeur	Pentes	Direction
A - B	5,60	2,80	60%	180° SUD
B - C	3,20	2,70	70%	300° EST
C - D	0,70	2,80	80%	265° EST
D - E	8,50	1,60	120%	245° EST
E - F	4,4	3,20	150%	280°

Tableau des mesures

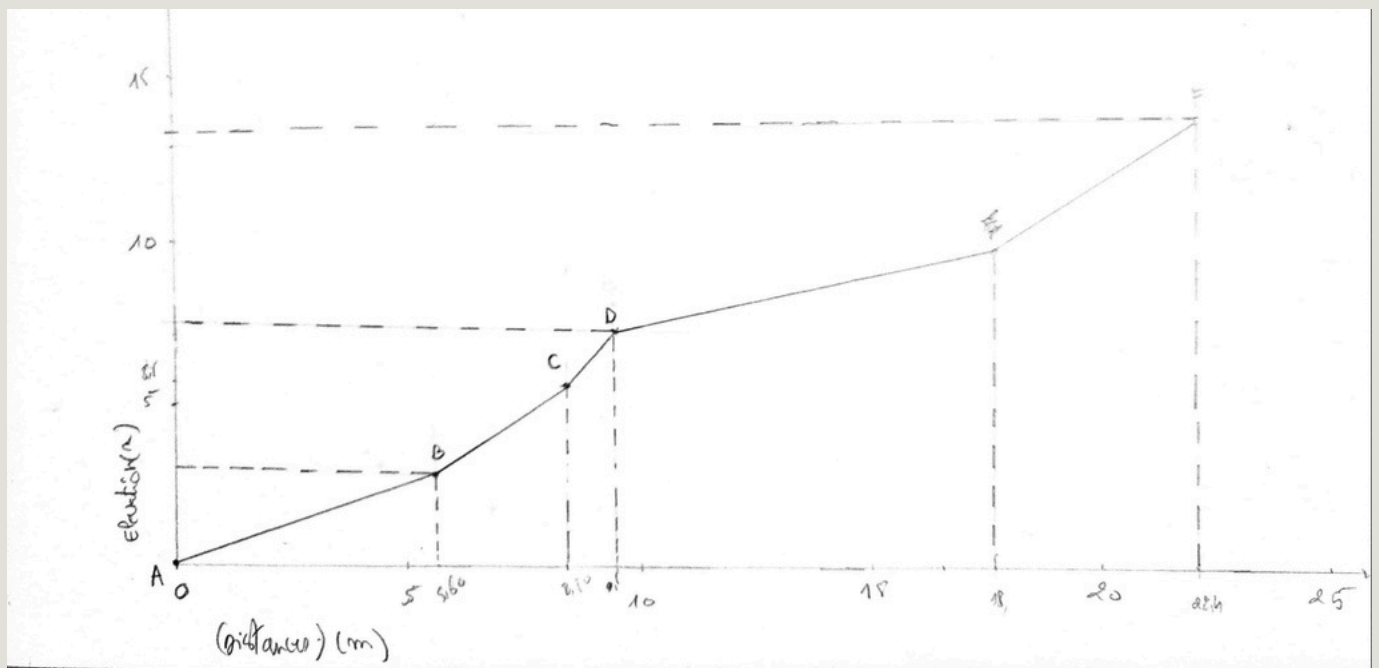


Figure 7 : Brouillon - profil en coupe de la grotte

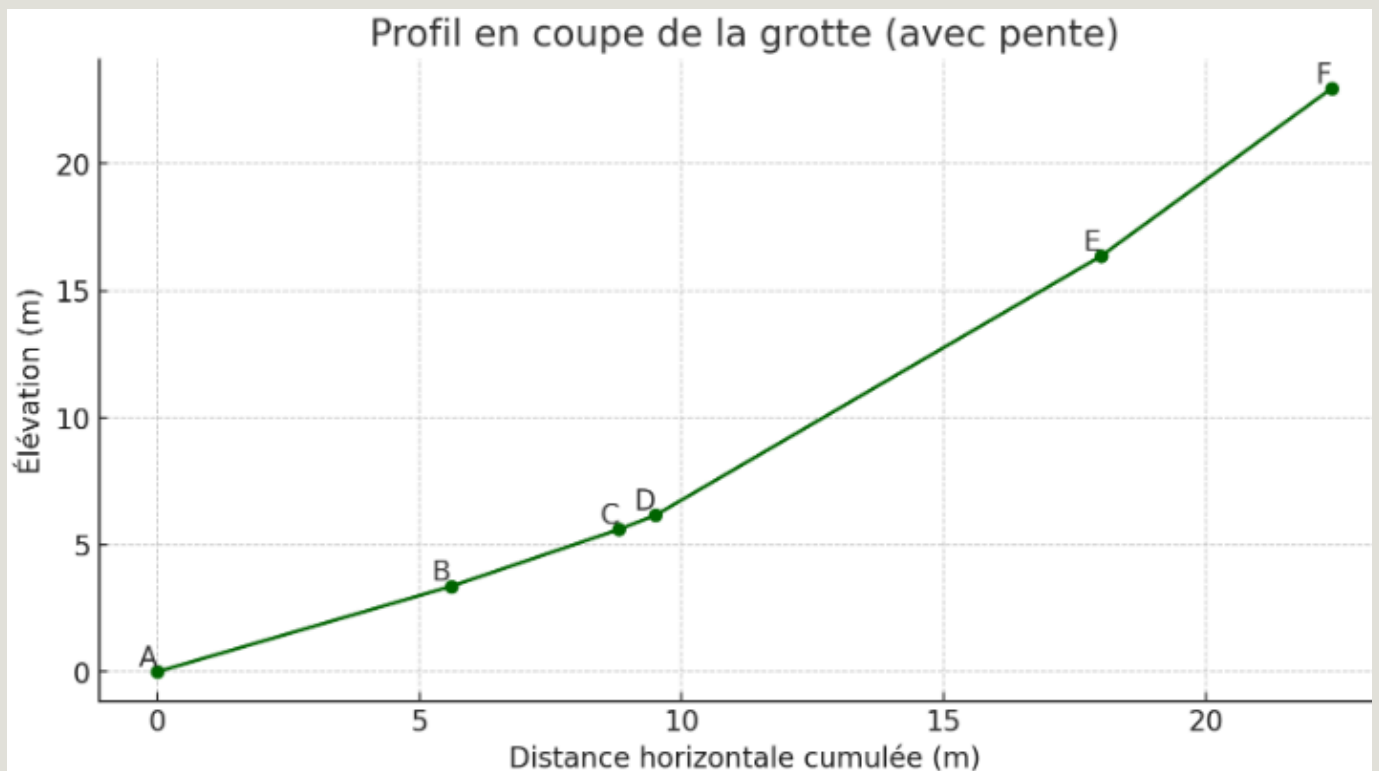


Figure 8 : Profil en coupe de la grotte

CROQUIS



Figure 9 : L'équipe d'exploration

Conclusion:

Les gouffres tectoniques sont particulièrement nombreux sur le Djurdjura et revêtent une importance notable dans la dynamique karstique de la région. Lorsqu'un développement secondaire dû à l'érosion se manifeste après l'ouverture tectonique initiale, cela peut donner naissance à des conduits spectaculaires et complexes. Ce processus, bien que conditionné par la lithologie et les circulations hydrauliques souterraines, peut aboutir à des morphologies remarquables, révélant des volumes impressionnants et des cheminements potentiellement explorables. Ainsi, ces structures restent des objectifs d'exploration privilégiés, susceptibles d'apporter des résultats fascinants tant sur le plan morphogénique que spéléogénique.

REDIGÉ PAR NABILA ADRAR